

Bienn'

ATTITUDES

JOURNAL DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DE BIENNE

Il nous entraîne vers Sa lumière...

Les âmes

Les cœurs

Les corps

Les pensées

Les souvenirs

Les émotions

La douleur

Aspirés vers la lumière

Entraînés

Libérés

Légers

Vivants

Jésus-Christ lumineux

Il nous donne la vie

La plénitude

La lumière

Nos souffrances

Nos blessures et nos meurtrissures

Nos frustrations, nos déchirures

Sont là comme une enveloppe morte

D'où la vie a pu se libérer

Jésus-Christ nous transfigure

Il nous délivre et nous guérit

Il nous entraîne dans Sa présence

Vers Sa lumière

Marco Pedrolì, pasteur

Temps forts

- 29 – 31 mars : cultes de Pâques
- 13 février – 31 mars : campagne œcuménique de Pain pour le prochain
- 15 mars – 21 avril : « Vers la lumière »
Installation de Grégoire Dufaux à l'église du Pasquart
- 20 avril : Marché aux puces



Anamcara / photocase

Qui souhaite se bricoler sa foi chrétienne sans la résurrection, tôt au tard s'en détache. C'est ce que montre le parcours de l'exégète allemand Gerd Lüdemann, qui s'attira de nombreux ennuis institutionnels en proposant de considérer que Jésus se serait décomposé dans sa tombe. En 1994, cet auteur prônait encore un «christianisme raisonnable», mais dix ans plus tard, il a fini par aller au bout de son trait pour qualifier le christianisme de «canular».

Sans la résurrection, la foi chrétienne se vide de son contenu. Avec la résurrection, elle ne se présente pourtant guère plus que comme un souffle fragile : les premiers témoignages des femmes au matin de Pâques se font traiter d'entrée de «balivernes» par les disciples (Lc 24,11). Marie-Madeleine sera qualifiée d'hystérique par le philosophe païen Celse (2^{ème} siècle) et le théologien libéral du 19^{ème} siècle, Ernest Renan.

Qu'est-ce qui peut donner l'élan nécessaire à adhérer aux «balivernes» de quelques femmes, à cette résurrection «canular» pour tant de nos contemporains? Avant de pouvoir percevoir un quelconque élan, il faut sans doute commencer par vivre la Passion. Participer aux liturgies des jours de Pâques, partager l'angoisse des dernières heures dans le jardin de l'agonie le jeudi saint ;

assister à la crucifixion du vendredi, pleurer avec les pleureuses de Romont, sentir le poids des peines, clouer les cœurs fatigués ; ne rien faire dans le grand vide silencieux de samedi saint, béant.

Peut-être faut-il laisser nos corps s'apaiser au rythme des récits redits, rechantés sur des mélodies d'autrefois ou d'aujourd'hui, pour les préparer à Pâques. Parce que c'est bien à nos corps que la résurrection vient parler d'abord, surtout. Elle dit de manière très claire et incisive : le corps, cela compte !

«J'en ai plein le dos» : combien de fois ne faisons-nous pas l'expérience que nos corps parlent, quand nos têtes et nos cœurs font des efforts pour oublier ce qui ne va pas. Le corps compte, il résiste et prend sa place de mille manières, même mort. Je pense à cette urne avec les cendres du petit frère, gardé quelque temps au salon ; finalement, avec tant de peine, la famille l'enterre dans un endroit aimé, et alors la petite sœur, pelle à la main, tasse la terre et s'écrie «cette fois, c'est fini !», presque soulagée.

Le corps mort, même à l'état de cendres, cela compte. Je pense à ce cimetière brusquement transformé en parking par la municipalité, et la tristesse ou la colère des familles concernées, bouleversées. Le corps compte.

La résurrection désigne le corps comme une heureuse limite protectrice. Nos morts ne sauraient nous envahir, ni piéger les vivants : ils ne sont qu'eux-mêmes, enclos dans la limite du corps spirituel (1 Co 15,44), par-delà la mort. Si la limite du corps est appelée à s'accomplir dans l'éternité, c'est aussi la promesse de ne pas nous perdre dans les méandres sans fin du virtuel, sur les écrans digitaux où les images rivalisent de ruses pour guider nos volontés.

C'est encore la promesse que nos souffrances ne seront ni oubliées, ni négligées, mais magnifiées : Jésus ressuscité montre la marque des clous dans ses mains (Jn 20,25). Le corps, même articulé aux nouvelles technologies, nous garantit notre finitude d'être humain, et c'est une heureuse limite, magnifiée par la résurrection. En attendant l'élan irrépensible de Pâques, le corps reste à l'heure de nos passions et de la passion, avec cette phrase énigmatique de Paul : «j'achève en mon corps ce qui manque aux souffrances du Christ» (Col 1,24).

Claire Clivaz,
professeur assistante Nouveau Testament
et littérature chrétienne ancienne
Institut romand des sciences bibliques
(IRSB)



Nous vous invitons à découvrir le blog de Claire Clivaz :

<http://claireclivaz.hypotheses.org/268>

Exposition au Pasquart



« Vers la lumière »

Installation de **Grégoire Dufaux** pour la Passion et pour Pâques, du **15 mars** au **21 avril** 2013.

Eglise du Pasquart, Faubourg du Lac 99a, Bienne

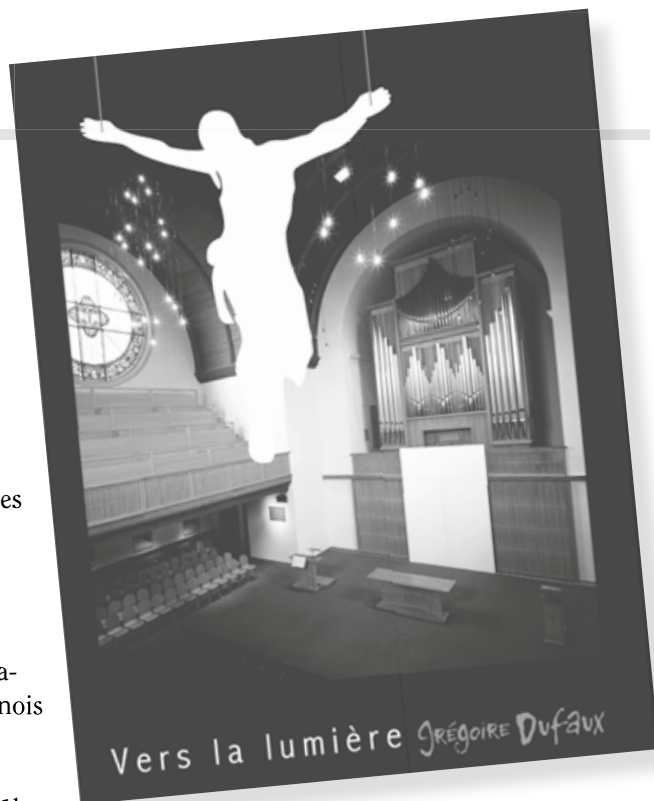
A travers un jeu de couleur et de formes, de lumière et de blanc transparent, l'installation « **Vers la lumière...** » montre que la fragilité et la souffrance sont dépassées par l'appel à la vie et à la libération. Elle se compose d'une statue du Christ suspendue au centre de l'église. Entourée de croix, elle symbolise la résurrection, événement qui sort l'humain du temps et de l'espace mais également la tension avec la réalité humaine marquée par la société de consommation et son pendant qu'est le capitalisme mondial dévastateur.

Grégoire Dufaux est né en 1976 à Neuchâtel. Il se définit comme peintre et sculpteur autodidacte. Il a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles, entre autres à Neuchâtel, Genève, Milan, Marrakech. Il a fait partie du premier groupe d'artistes invités par le Swatch Art Peace Hotel de Shanghai où il a résidé plusieurs mois en 2011.

Depuis plusieurs années il est fasciné par la personne du Christ et de l'image de la croix qu'il met régulièrement en lien avec les thèmes actuels. Pour lui l'art rejoint les

questionnements sur la société, le mélange des cultures et des religions.

- **Vendredi 15 mars** à 19h : **Vernissage** en présence de l'artiste et avec le guitariste et compositeur biennois *Jonas Hirschi*
- **Jedi 21 mars** de 19h à 21h : « **Droits humains, respect du corps et des personnes** » Conférence et débat avec Joseph Zisyadis, théologien et politicien.
- **Mercredi 27 mars** à 19h : « **L'art et le sacré** » table-ronde avec Grégoire Dufaux, peintre et sculpteur, Marco Pedroli théologien et Catherine Kohler, historienne d'art. Animé par Khadija Froidevaux, journaliste
- **Dimanche 21 avril** à 17h : « **Vocaëlles** » quatre femmes, des créations musicales et d'autres mélodies. Exploration de



la voix sur le fil tendu à l'extrême de l'exigence. Découvertes de nouveaux horizons où les timbres se confondent et se distinguent dans des harmonies surprenantes.

- L'installation sera ouverte les mercredis, **samedis** et **dimanches** de **14h à 17h**. *Entrée libre* www.presences.ch

Retours sur activités



L'équipe de la Journée mondiale de prière du 1^{er} mars 2013 s'est réjoui de présenter une célébration œcuménique d'après une liturgie venant de France.

Samedi, marché aux puces

Rendez-vous incontournable depuis plus d'un demi-siècle pour les chineurs de tous bords, le **marché aux puces** de la Paroisse réformée française de Bienne change de jour. A la barre depuis une année, **Nicole Quellet** et **Yvan Eckard**, les deux nouveaux responsables souhaitent attirer un plus large public. Pour cette raison, le jour du marché aux puces s'est porté sur le samedi à la place du jeudi. Prochaine édition :

- **Samedi 20 avril 2013** de **9h à 17h**, salle Farel, Quai du haut 12, Bienne.



Le marché aux puces ne peut exister sans le soutien de bénévoles. A quelques semaines de la prochaine édition, les responsables sont à la recherche de personnes qui souhaiteraient apporter leur contribution à son bon déroulement. Merci de s'annoncer auprès de Nicole Quellet au 032 322 27 85 ou Yvan Eckard au 078 793 97 89.



Nous voyons des familles paysannes expulsées au profit des agrocarburants.

« Ils sont arrivés avec des bulldozers. Ils nous ont montré un bout de papier en affirmant que la terre leur appartenait et que nous devions disparaître. Nos terres sont maintenant entre leurs mains. » Emmanuel Ouisou, Bénin, Afrique

CP 46-7054-0 Et nous agissons: voir-et-agrir.ch



Sans terre, pas de pain

La campagne œcuménique 2013 de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre partenaires, qui se déroule du 13 février au 31 mars, s'érige contre l'accaparement des terres et s'engage à protéger le droit à l'alimentation des populations locales.

En Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe centrale, de vastes superficies de terres cultivables sont achetées ou louées par des investisseurs étrangers.

Des entreprises le font surtout en vue de productions non alimentaires, qu'il s'agisse de fourrages ou de biocarburants. En même temps, des pays qui importent de grandes quantités de denrées alimentaires, comme la Chine, l'Arabie saoudite, la Corée du Sud, les Etats du Golfe et l'Inde investissent dans des terrains

à l'étranger pour nourrir leurs populations toujours plus nombreuses.

Officiellement, une grande partie des terres ainsi louées seraient des « terrains publics improductifs » appartenant aux gouvernements nationaux. En fait, ces terres sont souvent la propriété de communautés, en vertu de droits coutumiers établis de longue date. Bien qu'elles soient qualifiées d'improductives, elles sont indispensables à la survie des populations pauvres des campagnes. Elles offrent aux

communautés des surfaces où pratiquer l'agriculture de subsistance ou récolter des plantes sauvages comestibles, ainsi que des pâturages, de l'eau et du bois de feu.

L'accaparement des terres aggrave la faim en Afrique, en Asie et en Amérique latine en privant les communautés paysannes de leur principale source d'alimentation.

Cette campagne a pour but de sensibiliser les gens des paroisses, et la société suisse en général, à diverses problématiques économiques, écologiques et politiques.

Elle cherche à promouvoir plus de justice dans le monde grâce aux fonds récoltés pour financer des projets dans les pays du Sud, et à travers des actions de politique de développement. Elle vise aussi à donner des impulsions pour méditer, réfléchir, partager,

et propose des amorces de solutions auprès des instances dirigeantes.

Avec sa loupe, la campagne œcuménique met en évidence le problème de l'accaparement des terres et nous invite à passer du « voir » à « agir », notamment en soutenant les différentes actions qui sont organisées dans les paroisses.

« Le don est échange de vie ; et la vie, échange de don », a écrit Paul Zumthor.

D'avance un grand merci pour vos dons.



Aline Gagnebin, animatrice Terre Nouvelle

Pour soutenir la Campagne œcuménique 2013 de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre partenaires, merci d'utiliser le bulletin de versement joint à ce numéro. Plus d'infos sur : www.painpourleprochain.ch



Jeffrey, paysan cultivateur du Honduras

Agenda

Cultes en mars et avril 2013

24 mars	Pasquart	10h Dimanche des Rameaux, culte 4d
29 mars	Pasquart	10h Vendredi Saint, culte avec sainte cène
31 mars	St-Etienne	06h Aube de Pâques, culte avec sainte cène
31 mars	Pasquart	10h Dimanche de Pâques, culte avec sainte cène
31 mars	Centre hospitalier	10h Culte bilingue avec sainte cène
7 avril	Pasquart	10h Culte avec sainte cène
7 avril	Centre hospitalier	10h Culte bilingue avec sainte cène
14 avril	St-Etienne	10h Culte avec sainte cène
21 avril	St-Paul	10h Culte avec sainte cène
21 avril	Centre hospitalier	10h Culte bilingue avec sainte cène
28 avril	Pasquart	10h Culte 4d

Rencontre des aînés

Mardi 8 avril à 14h, devant le cinéma Apollo à la place Centrale, rendez-vous pour notre 2^{ème} promenade spirituelle en ville de Bienn. Venez nombreux « bouger votre corps et votre esprit » !

Mardi 30 avril, 13h précises au « Terminal des cars » derrière la gare de Bienn, nous nous rendons en car à la source de la Birse à Tavannes et au Fumoir de Champoz, collation.

Inscription (pour le 30 avril) auprès de M. Wühl : 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-biel-bienne.ch
Participation de CHF 15.- par personne. Attention, il y a 45 places disponibles !

Les lieux de culte et concerts :

Pasquart, Faubourg du Lac 99a / **Saint-Etienne**, Chemin Ischer (près de l'école de Mâche) / **Saint-Paul**, Crêt-des-Fleurs 24 (Madretsch) / **Centre hospitalier** Bienn, Chante-Merle 84, Beaumont.

L'agenda complet de la Paroisse réformée se trouve dans le magazine « La Vie Protestante ».

Soupe œcuménique du Vendredi Saint

Depuis plusieurs années, les Eglises catholique, réformée et évangélique des Ecluses confectionnent ensemble une soupe aux légumes le Vendredi Saint et l'offrent aux passants.

Témoignage œcuménique d'une même espérance pascale, cette action des Eglises aura lieu cette année le vendredi 29 mars dès midi sur la Place de la Gare de Bienn.

Vendredi Saint n'est pas un vendredi comme un autre. Sans prosélytisme, en toute simplicité et amitié, les paroisses francophones catholique, réformée et évangélique de Bienn poseront un geste discret pour témoigner, ensemble, de leur foi et de leur espérance au seuil des fêtes de Pâques.

Les passants se verront offrir une soupe aux légumes au fumet savoureux. Un bol tendu,

avec un sourire et un bout de pain. Un accueil fait à l'autre, en toute gratuité et fraternité. Un temps d'échange proposé à qui voudrait s'arrêter et parler, aux passants et voyageurs de tous bords qui arrivent, partent ou traversent. Pâques se lèvera sur tous.

Christiane Elmer

- **Vendredi 29 mars**
Soupe aux légumes
Bienn, place de la Gare
dès 12h

Hum'attitude

Pâques, lumière, déjà aujourd'hui !



Le thème du Bienn'Attitudes et du temps de Pâques me rappelle cette anecdote * :

Sur les pages d'un vieux livre de la bibliothèque du monastère, deux moines avaient lu qu'il existait un lieu, au bout du monde, où ciel et terre se touchaient. Bref un univers monde parfait, pour ne pas dire divin.

Ils décidèrent de partir à sa recherche et ils se promirent de ne pas revenir avant de l'avoir trouvé.

Ils traversèrent le monde entier, échappèrent à d'innom-

brables dangers, supportèrent les terribles privations et sacrifices que comporte un pèlerinage sur tous les lieux de l'immense monde.

Ne manquèrent pas non plus les mille et une séduisantes tentations qui pourraient empêcher un humain d'atteindre son but. Ils surent les surmonter les unes après les autres.

Ils savaient que dans le lieu qu'ils cherchaient se trouvait

une porte. Ils n'auraient qu'à la pousser pour se trouver face à face avec Dieu.

Cette porte, ils finirent par la trouver et le cœur tout battant, ils y frappèrent.

Lentement la porte s'ouvrit ! Anxieux les deux moines entrèrent et... se trouvèrent chacun dans sa cellule dans leur monastère.

*Et oui ! Le monde de la résurrection commence déjà ici et maintenant !
C'est Pâques tous les jours !
Joyeuses Pâques à toi !*



*Cédric Jeanquartier
pasteur*



Impressum:

Rédactrice responsable :
Khadija Froidevaux
Quai du Haut 12, 2503 Bienne
078 721 94 48
khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch

Équipe de rédaction :
Marianne Wühl
Marco Pedroli

Graphisme : www.ventdouest.ch

Illustration de couverture :
Laurent Froidevaux

Impression :
Centre d'impression Bienne

JAB
2500 Bienne 1

Latitude

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Jn 12:24